

La Psychonomie

expliquée simplement



Ou comment le corps sait déjà tout — et comment l'aider à s'en souvenir.

Claude-Yves Pelsy — Praticien en Psychonomie · Ostéopathe
C.E.S. Psychonomie · Bernardswiller · www.psychonomie.org

Vous avez déjà vécu ça...

Vous êtes dans un café. Quelqu'un vous regarde dans le dos. Vous ne l'avez pas vu. Pas entendu. Et pourtant... vous vous retournez.

Vous pensez à quelqu'un que vous n'avez pas appelé depuis des mois. Le téléphone sonne. C'est lui.

Votre enfant est malade la nuit. Vous vous réveillez — avant même qu'il pleure.

Qu'est-ce qui vient de se passer ?

Rien de magique. C'est du vivant, tout simplement. Le vivant communique autrement que par les mots et les gestes. Il communique par des champs — des liens invisibles mais réels, que la physique quantique commence à nommer et à mesurer.

La psychonomie travaille avec ces liens. Depuis 35 ans.

Votre corps sait déjà

Quand vous vous coupez le doigt, vous n'avez pas besoin de penser à cicatriser. Le corps le fait tout seul, avec une précision extraordinaire.

Quand vous avez de la fièvre, votre corps combat l'infection. Sans manuel d'instructions.

Et quand on vous demande comment vous allez, presque malgré vous vous répondez :

« Ça va aller... »

Ces trois mots disent quelque chose d'important. Ils disent que quelque part en vous, vous faites confiance à une force intérieure. Une intelligence du corps. Une sagesse qui est là, toujours présente, et qui sait exactement quoi faire.

Walter B. Cannon — Harvard, 1932

Il y a près d'un siècle, un grand médecin américain, professeur à Harvard, avait déjà nommé cette force : la « sagesse du corps ».

Il disait que la médecine avait tout développé pour soigner de l'extérieur.

Mais qu'elle n'avait presque rien fait pour aider cette force intérieure.

La psychonomie est née pour combler cet oubli.

Ce qui se passe quand le corps oublie

Imaginez une maison avec un disjoncteur. L'électricité est là, le courant existe. Mais le disjoncteur a sauté. Rien ne fonctionne — même si tout est encore en place.

C'est ce qui se passe lors d'un traumatisme. Pas forcément un grand choc — parfois un accident de voiture, parfois une émotions trop forte, parfois quelque chose qu'on a subi sans pouvoir le dire.

Le corps s'est protégé en « coupant le courant » dans cette zone. C'était intelligent — sur le moment. Mais des années plus tard, ce disjoncteur est toujours en position « éteint ». Et le corps souffre sans que personne ne comprenne pourquoi.

C'est là que la médecine conventionnelle dit parfois : « Nous ne voyons rien. Peut-être que c'est dans la tête. »

Ce n'est pas dans la tête. Le disjoncteur a vraiment sauté. Il faut juste savoir où il est — et comment le réarmer.

Ce que fait le praticien en psychonomie

Il ne manipule pas. Il ne masse pas. Il ne « soigne » pas au sens où on l'entend habituellement.

Il pose sa main. À peine. Et il attend.

Le secret du non-faire

Le praticien ne fait rien — au sens où il n'impose rien.

Il pose son attention sur un point précis du corps.

Et cette attention — pure, sans intention — indique au corps le chemin.

Comme si quelqu'un vous montrait doucement la sortie d'un labyrinthe.

Vous trouvez vous-même. Lui vous montre juste où regarder.

C'est pour ça que la séance recharge le praticien au lieu de l'épuiser.

Ce n'est pas lui qui donne — c'est le corps du patient qui retrouve.

Et le corps répond. Souvent en quelques minutes. Par ce que les ostéopathes appellent « le soupir tissulaire » — une détente profonde, soudaine, que le patient ressent lui-même.

C'est le signal que le disjoncteur vient de se réarmer. Que le courant circule à nouveau.

Trois histoires vraies

Ces trois personnes ont accepté de témoigner. Pas pour faire de la publicité — pour dire ce qu'elles ont vécu, avec leurs propres mots.

Circé — 18 ans, championne de volleyball

En 2002, un chauffard alcoolisé lui rentre dedans. Vertèbres fracturées. Elle ressort de l'hôpital en chaise roulante. Pendant 24 ans, elle essaie tout — des dizaines de médecins, des kiné, des ostéopathes, des neurologues, des chirurgiens. Rien ne la libère vraiment.

Puis un jour, elle rencontre la psychonomie.

Circé

24 ans de douleurs

« Allongée sur le ventre, je sens mon dos s'affaisser comme un nœud qu'on a défait. J'avais l'impression que mon corps respirait ! Depuis, je n'ai plus le souffle coupé. Je respire à pleins poumons. Ce corps que j'ai porté pendant 24 ans — c'est lui qui me porte aujourd'hui. Je RE-VIE. »

Ornella — responsable commerciale

En 2017, une chute. Trois vertèbres dorsales fracturées, le sacrum fissuré. Un spécialiste lui dit : « Dans quelques semaines, vous ne marcherez plus — achetez-vous une chaise roulante. »

Elle arrive en cure de rééducation avec une minerve, des béquilles, et des boules quies pour supporter les bruits. Elle est sceptique. « Ancrée dans le concret, je n'y crois pas. »

Ornella

Pronostic : fauteuil roulant

« Je sens que ça bouge dans mon corps, comme des verrous qui lâchent les uns après les autres. Les cervicales ont dégagé une chaleur incroyable — puis la mobilité est revenue totalement ! Comment se pouvait-il qu'un toucher aussi doux puisse aider à ce point ? »

Ornella est devenue praticienne en psychonomie.

Léo — 2 ans, AVC de naissance

Léo est né avec un AVC. Son côté gauche ne répond pas vraiment. Sa maman l'amène en séance. La kinésithérapeute travaille avec lui depuis ses 9 mois — avec de bons résultats, mais un plateau est atteint.

Rachel

Maman de Léo

« Après la 2e séance, l'orthophoniste m'a demandé quel déclic avait eu Léo — elle constatait une progression qu'elle n'attendait pas. 5 jours après la 3e séance, Léo s'est redressé seul et s'est mis à marcher. Et à parler. Les deux ensemble. »

Et le 14 décembre 2022, pour la 4e séance, Léo entre dans le cabinet en tendant les bras pour faire une bise au praticien. Sa maman, qui suivait, s'effondre en larmes. Elle raconte : 5 jours après la séances précédente, son fils s'est mis à marcher et depuis il parle.

La kinésithérapeute et l'orthophoniste, qui ne savaient rien des séances, avaient toutes les deux constaté une amélioration qu'elles ne s'expliquaient pas.

Pour qui ?

La psychonomie s'adresse à toute personne qui souffre, qui cherche, qui a déjà « tout essayé » — ou simplement qui veut entretenir sa santé autrement que par les médicaments.

- › Douleurs de dos, nuque, sciatique — même chroniques, même « inexplicables »
- › Troubles digestifs, colopathie, reflux
- › Problèmes gynécologiques, cycles perturbés, stérilité inexplicables
- › Fatigue profonde, burn-out, stress chronique
- › Troubles du sommeil
- › Déprime, anxiété
- › Troubles endocriniens (thyroïde, diabète fonctionnel...)
- › Après un accident, une opération, un choc émotionnel
- › Perturbations qui se répètent dans la famille, de génération en génération

Une à deux séances — pas plus

Depuis 35 ans, dans l'immense majorité des cas :

une ou deux séances suffisent.

Ce n'est pas de la rééducation progressive.

Ce n'est pas de l'accumulation de soins.

C'est un déclencheur — et le corps fait le reste.

La troisième séance, si elle est nécessaire, est offerte.

Parce que si le résultat n'est pas là, c'est que le praticien a quelque chose à apprendre.

La différence avec les autres approches

La médecine traite l'organe. Elle répond au « comment » — comment réparer, atténuer, compenser. Elle est remarquable pour ça.

La psychonomie répond au « pourquoi » — pourquoi cet organe ne fonctionne plus comme il devrait. Et elle s'adresse à la cause, pas au symptôme.

Les deux ne s'opposent pas. Elles se complètent.

Médecine conventionnelle	Psychonomie / Symbionie®
<i>Soigne l'organe</i>	Restaure la fonction
<i>Répond au COMMENT</i>	Répond au POURQUOI
<i>Agit de l'extérieur</i>	Réveille la force intérieure
<i>Traitements répétés</i>	1 à 2 séances suffisent
<i>Indispensable pour le concret</i>	Indispensable pour le fonctionnel

Et pour ceux qui veulent savoir ce qui se passe « physiquement » dans une séance : la biologie quantique — une science qui étudie les phénomènes quantiques dans le vivant — a commencé à trouver des mots pour décrire ce que la psychonomie observe depuis 35 ans. Les mêmes mots, depuis deux directions différentes.

Pour aller plus loin



Ce document est une introduction. Si vous souhaitez comprendre plus en profondeur — le modèle, les mécanismes, les bases scientifiques, les études cliniques — il existe un cadre conceptuel complet, rédigé pour les professionnels de santé et les chercheurs.

Mais la meilleure façon de comprendre la psychonomie, c'est encore d'en faire l'expérience.

Contact

Claude-Yves Pelsy — Praticien de Santé en Psychonomie · Ostéopathe

C.E.S. Psychonomie · 5, impasse im Schløessel · 67210 Bernardswiller

info@psychonomie.org

www.psychonomie.org

« Le corps n'a pas oublié. Il attend juste qu'on lui montre le chemin. »